

Poème 393 : Amours d'été

Sous les feuilles bruissantes du tremble,
À se réjouir du bonheur d'être ensemble,
Allongés dans l'herbe, au bord de l'étang,
Nos corps, côte-à-côte, se rient du Temps.

Retirons nos vêtements, enivrés par l'été,
Et unissons-nous près de l'eau, sans s'inquiéter
Des vaguelettes sur la rive qui s'échouent et meurent !
Oublions enfin nos différences que stigmatise la rumeur !

* * * * *

*Et les heures passent et le vent chasse
Mes peines et mes peurs dès que tu m'enlaces...
Et les heures passent et le vent chasse
Tes blessures et tes doutes dès que je t'embrasse...*

* * * * *

Faut-il donc que nous nous aimions follement
Pour être gagnés par l'effronterie des amants :
Celle qui survient sans jamais qu'on l'enseigne
Et les pousse avec force à ce qu'ils s'étreignent !

Ainsi, l'espérons-nous, s'écouleront les jours et les nuits,
Les mois et les années, loin des guerres et des bruits.
Au cœur de notre bulle, nous fuirons leurs horreurs
Tandis que la passion transcendera nos ardeurs.

* * * * *

*Et les heures passent et le vent chasse
Mes peines et mes peurs dès que tu m'enlaces...
Et les heures passent et le vent chasse
Tes blessures et tes doutes dès que je t'embrasse...*

* * * * *

Dis ! De moi, se pourrait-il qu'un jour, néanmoins, tu te lasses ?
Jamais ! Car il n'y a, vraiment, que toi qui dissipés mes angoisses !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le 22 et le 24 juillet 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce

Philippe Parrot – Poème 393 : Amours d'été

soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur.
Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019